

CALDER IN FLIGHT

À travers le regard d'Edward Enniful

Du 11 février au 15 mars 2025

Tarmak22, Oeystasse 29, 3792 Saanen, Suisse

GSTAAD, SUISSE - Nahmad Contemporary présente *Calder in Flight*, une exposition qui se déroulera à Tarmak22, dans l'aérodrome de Gstaad, **du 11 février au 15 mars 2025**. Il s'agit de la deuxième exposition de la galerie consacrée au célèbre artiste américain Alexander Calder (1898-1976), dont les mobiles ludiques aux formes abstraites ont révolutionné l'art du XXe siècle. Couvrant cinq décennies, cette sélection de sculptures a été supervisée par **Edward Enniful**, l'une des figures incontournables du monde de la mode. Le cadre que le commissaire d'exposition a imaginé invite à une réflexion autour des principes aérodynamiques en résonance avec les œuvres de l'artiste, défiant les lois de la pesanteur.

Les mobiles présentés dans *Calder in Flight* ont été créés entre les années 1930, décennie au cours de laquelle Calder conçoit et perfectionne son langage sculptural novateur, et 1974 – deux ans avant sa mort. Composées d'éléments industriels en tôle peinte, suspendues à des fils et des tiges, ces sculptures révèlent la précision des formes aériennes conçues par l'artiste. On y retrouve les créations emblématiques de Calder, telles que *Black Disc with Flags* (c. 1939) et *Tic Tac Toe* (1941), ainsi que des compositions plus complexes émanant de sa période dite « de maturité », notamment *Gouvernails rouges* (1967). La dernière œuvre du groupe, *Crag with Petals et Yellow Cascade* (1974), met en interaction avec une grande élégance des objets aériens parmi un spectaculaire panorama montagneux.

Calder in Flight ouvre un dialogue particulièrement dynamique entre les œuvres cinétiques de Calder et l'aviation, des univers animés par des forces invisibles. Flottant délicatement dans les airs, les mobiles de Calder révèlent autant la puissante intuition de l'artiste que l'équilibre parfait de leur conception.

En visitant l'atelier de Calder à Roxbury dans le Connecticut au début des années 1950, l'écrivain Selden Rodman remarque sa similitude avec celui des frères Wright, originaires de Dayton (Ohio) : « L'atelier des frères Wright n'était pas un atelier de sculpture traditionnel. L'espace était rempli d'engins suspendus, des *contraptions*, ainsi que les Wright appelaient leurs voilures expérimentales équipées de moteurs rudimentaires. Mais surtout, j'ai réalisé à quel point les Wright étaient eux aussi en quête de simplicité, d'une forme de perfection dans le mouvement et d'économie de moyens. Du début à la fin, ils ont travaillé comme des artistes¹. »

Les premières sculptures mobiles de Calder ont été réalisées durant l'âge d'or de l'industrie aéronautique, une période marquée par d'importantes innovations en matière d'aérodynamisme et par l'essor du transport aérien commercial.

De passage à Paris en 1927, l'artiste américain se trouve parmi les milliers de spectateurs qui se rendent au Bourget pour assister à l'arrivée de l'aviateur américain Charles Lindbergh après son premier vol transatlantique en solitaire de New York à Paris².

Deux décennies plus tard, l'artiste crée *The Blériot* (1949) et *New Blériot* (c.1950), en hommage à l'esprit pionnier de l'intrépide aviateur et ingénieur français.

Au fil des ans, ses mobiles ont orné des terminaux très fréquentés, depuis son monumental *.125* (1957) installé à l'aéroport international John F. Kennedy et *Pittsburgh* (1958) à l'aéroport de la ville éponyme,

jusqu'à *Red, Black and Blue* (1968), qui était autrefois accroché dans l'aéroport Love Field situé à Dallas, Texas. Consécration ultime, quelques années plus tard, la Braniff International Airways demandera même à Calder de décorer la carlingue des avions Douglas DC-8 et Boeing 727 dans *Flying Colors* (1973) et *Flying Colors of the United States* (1975).

Un catalogue avec des textes signés par Edward Enniful accompagne cette exposition, conçue par le Studio MDA. L'exposition ***Calder in Flight*** est présentée dans l'espace de Tarmak22, où les œuvres de Calder dialoguent harmonieusement avec l'atmosphère saisissante de la piste de décollage.

À PROPOS D'EDWARD ENNIFUL

Considéré comme l'une des figures incontournables de la création contemporaine, Edward Enniful OBE participe depuis longtemps au dynamisme de l'industrie de la mode sur le plan international. Depuis plus de trente ans, il contribue à promouvoir l'inclusion de talents issus des minorités et de la diversité ethnique, mettant régulièrement en valeur des sujets et des modèles sous-représentés.

Fils d'un officier de l'armée ghanéenne et d'une couturière, Edward Enniful devient à 18 ans le plus jeune rédacteur en chef d'une publication internationale, le magazine *i-D*. Il s'impose rapidement dans cet univers. En 1998, sa collaboration avec le *Vogue italien* lui permet d'acquérir une reconnaissance mondiale en tant que styliste et rédacteur de mode. Quand Edward lance « The Black Issue », il met en scène exclusivement des mannequins noires et amorce ainsi un dialogue nécessaire avec un public plus large – dialogue qui se poursuit encore aujourd'hui. Par la suite, Edward a travaillé pour le *Vogue américain*, *W Magazine* et, plus récemment, le *British Vogue*, devenant ainsi le premier homme noir à occuper le poste de rédacteur en chef dans l'histoire du magazine anglais. Son engagement en faveur de la diversité dans le monde de la mode est récompensé lorsqu'il reçoit la distinction OBE, officier de l'Ordre de l'Empire Britannique.

¹ Selden Rodman, "Alexander Calder," *Conversations with Artists* (New York: Devin-Adair, 1957).

² Jed Perl, "Sensibility and Science," *Calder and Abstraction: From Avant-Garde to Iconic*, exh. cat. (Los Angeles County Museum of Art, 2013), 49.